

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Instruction Pour Les Jardins Fruitiers Et Potagers**

Avec un Traité des Orangers, suivy de quelques Reflexions sur  
l'Agriculture

**La Quintinie, Jean**

**Amsterdam, 1692**

Chapitre XXVIII

[urn:nbn:de:bsz:31-333023](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333023)

reduite, pour ainsi dire, au petit pied, afin que par le moyen d'une sage conduite on puisse faire en peu de temps un Arbre d'une belle figure & d'un grand rapport: rien n'est si ordinaire que de voir de telles greffes mal conduites, & s'il m'est permis de parler ainsi, de les voir charpentées, ou plutôt massacrées, & par conséquent malheur à tel Arbre, qui pour les premières fois tombe entre les mains d'un ignorant.

La grande ouverture de l'Arbre, la longueur raisonnable de certaines branches qui sont essentiellement nécessaires pour la figure, la pluralité de quelques unes qui ne le sont pas, & cela tant par le moyen des Coursons & des Moignons, &c. que par le moyen de celles qui sont hors d'œuvre, & qu'on pourra ôter quand on voudra sans faire tort à l'Arbre tant par l'usage des tailles faites à l'épaisseur d'un écu, que par la grande longueur des plus foibles branches pour le fruit, &c. Tout cela ensemble ce sont des remèdes souverains & assez aisez contre le désordre qui peut provenir d'une telle abondance de sève ainsi réduite en peu d'étendue; mais cependant combien voit-on de vilains Arbres, faute que les Jardiniers n'ont pas sçeu de bons principes, ou qu'ils ne les ont pas bien pratiqués dès le commencement.

En quatrième lieu les seconde, troisième & quatrième années, & même plus long-temps s'il y échet, il faut travailler sur le pied que nous venons de dire, jusques à ce que l'Arbre commence à nous donner du fruit, & pour lors non seulement on viendra à se remettre à la taille de six à sept pouces sur chaque branche, mais aussi on viendra à ravaller d'année en année, & par cy par là sur quelque'une des vieilles tailles précédentes, afin de viser à avoir toujours le bas de notre Arbre bien garny, ce que nous ne sçaurions avoir sans ce secours.

Ce que je viens de dire en general sur les vieux Arbres regreffez en place peut être indifféremment appliqué tant aux Buissons qu'aux Espaliers, & cela étant il faut se proposer toujours ces belles idées des uns & des autres que nous avons recommandées au commencement de ce Traité, sçachant certainement qu'il y a beaucoup à craindre pour la confusion & le dégarny en fait d'Espaliers, aussi bien que pour ces mêmes défauts en fait de Buissons, quoy qu'il soit vray que la facilité d'attacher les branches d'Espalier, & de les contraindre par ce moyen à prendre telle place qu'on trouve à propos, que cette facilité, dis-je, rende leur conduite plus aisée, plus sûre, & plus prompte pour le succès, qu'elle ne l'est pas pour les Buissons.

## CHAPITRE XXVIII.

*De ce qui est à faire pour les cas imprévus, & assez souvent ordinaires à toutes sortes d'Arbres, même à ceux qui ont été conduits avec toutes les règles de l'Art.*

**J**E croy devoir supposer que quiconque aura leu avec assez d'attention ce que je viens d'établir pour la taille des Arbres, aura acquis suffisamment de lumière soit pour la bien entendre, soit pour la pratiquer agréablement & utilement: à dire le vray je serois infiniment trompé si cela n'étoit point, m'étant étudié avec des soins infinis à me rendre intelligible dans ce Traité tant à l'ignorant, & au novice, qu'à l'honnête-homme, Jardinier, ou non Jardinier, qui voudra sçavoir mes sentimens sur cette matière; mais il faut ajouter que sans doute on y fera encore plus habile, si on a essayé soy-même pendant deux ou trois ans de mettre en usage sur de jeunes Arbres les principes & la manière dont je me sers: il faut ici de l'expérience au delà de la théorie, aussi bien qu'à tous les autres arts, & sciences pratiques.

J'ose avancer qu'on ne trouveroit presque jamais de difficulté dans l'application de ces principes, si pour ainsi dire la nature estoit toujours sage dans la production des branches & des fruits, ou si on la pouvoit gouverner tout de même que le Sculpteur fait son marbre; & le Peintre les Couleurs; mais il est vray que quelque soit que nous prenions de la conduite de nos Arbres, nous ne scaurions cependant y travailler toujours avec tant de succès, que cette nature, dont nous ne sommes pas entièrement les maîtres, réponde en toutes rencontres à nos intentions & à notre labeur.

Elle est un agent particulier, mais agent nécessaire; qui dans son action dépend d'une infinité de circonstances soit à l'égard du temps & des saisons, soit à l'égard des terrains, dont il en est de bons & de mauvais, de chauds & de froids, de secs & d'humides, & soit enfin à l'égard de la différence du temperament des Arbres, dont les uns sont plus prompts à fructifier, les autres plus lents, les uns sont plus de branches, les autres en sont moins, les uns sont à noyau, les autres sont à pépins, & quelques-uns même sont d'une autre classe particulière comme les Figues, les Raisins, &c.

Je ne sçay si je ne pourrois point dire qu'assez souvent les regles de la taille sont à peu près à l'égard des Arbres, ce que les regles de la Morale Chrétienne sont à l'égard de la conduite de l'Homme; nos Arbres sont ce me semble impatiens de la contrainte où nous les assujettissons pour les tenir bas, & peut-être eoz à des murailles; on diroit qu'ils affectent de chercher toujours à s'échaper, & à surprendre le Jardinier pour aller où il ne veut pas qu'ils aillent, & faire des branches où il ne voudroit pas qu'ils en fissent tout de même que la nature corrompue de l'homme se révolte souvent contre les loix divines & contre la raison, & se porte à la plupart des choses que la morale défend.

Aussi est-il vray que dans nos Arbres il arrive quelquefois de certains inconveniens, que nous n'avons pu prévoir, ny empêcher; mais au moins quand ils sont arrivez, faut-il se mettre en devoir d'éviter les fâcheuses suites qui en peuvent venir, & même s'il est possible, comme j'ay assez souvent lieu de le croire, il faut tâcher d'en tirer avantage.

Il y a en cela de certains détails qui pourront être ennuyeux à quelques Lecteurs, je veux dire à ceux qui n'en auront que faire, ou à ceux qui n'ayent pas de sçavoir la taille à fond; mais j'espere qu'ils feront d'une grande utilité, ou au moins de quelque plaisir aux véritables Jardiniers, qui n'ignorent pas qu'il n'y a rien qui rende plus habile en toutes sortes de sciences que ces détails recherchez & instructifs.

Il m'est arrivé dans la suite des temps d'avoir remarqué beaucoup de cas particuliers sur la taille de toutes sortes d'Arbres; il me semble que je les dois ajoûter ici, & en même temps la conduite que j'y ay tenuë.

Mais je croy devoir premierement dire que les fruits à noyau, & sur tout les Pêchers, & même les Abricotiers ont grandement besoin d'une seconde taille, & quelquefois d'une troisième, outre la première qui se fait à la fin de l'Hyver, ces dernières tailles se doivent faire vers la my-May, c'est à dire quand les fruits sont ou noiez, ou coulez, & je puis assurer que pour lors elles sont non seulement ayantagëuses, mais aussi tres-nécessaires; il se doit encore en même-temps faire à quelques-uns un ébourgeonnement qui ne vaut pas moins que ces sortes de tailles.

Ces dernières operations, sçavoir les deuxième & troisième tailles des fruits à noyau, & l'ébourgeonnement de toutes sortes d'Arbres servent tant pour faire fortifier de certaines branches, dont on prévoit qu'on aura besoin à l'avenir pour en faire des branches à bois que pour en ôter entierement quelques-unes qui sont devenues inutiles, & incommodes, puisque leur fonction qui étoit de donner du fruit, n'a pas réüssi leurs fleurs étant venues à perir; j'en feray cy-après un Chapitre particulier, après avoir expliqué tous les détails que je viens d'annoncer pour la première taille.

Et

Et de tout cecy j'en ai fait quatre Classes, dont la premiere est des remarques qui sont generalement communes à la taille de toutes sortes de fruits tant en Buiffon, qu'en Espalier; cette classe est assez grande, & ce sera la premiere que j'expliqueray.

La deuxieme est des remarques qui sont particulieres en chaque année pour la premiere taille des fruits à noyau, & sur tout des Pêchers & Abricotiers.

La troisieme est de ces remarques qui regardent uniquement les deuxieme & troisieme tailles de ces mêmes fruits à noyau tant en Espalier, qu'en Buiffon.

Enfin la quatrieme est pour l'ébourgeonnement des uns & des autres.

## CHAPITRE XXIX.

*Remarques communes pour de certains cas singuliers qui regardent la taille de toutes sortes d'Arbres.*

**J**E mettray ici sans ordre & sans liaison toute la matiere de ce Chapitre, tant parce qu'il seroit presque impossible de le faire autrement chaque cas étant singulier, & sans rapport à aucun autre, que parce qu'il seroit ce semble assez inutile, quand il se pourroit faire; ce qui m'est arrivé est qu'à mesure que dans l'étude que j'ay faite de la vegetation, j'ay observé quelque chose de singulier, je l'ay soigneusement remarqué dans mon Journal, & ainsi je croy qu'il n'est pas mal à propos de le communiquer de la même maniere que je l'ay recueilly, & voicy comment.

### PREMIERE OBSERVATION.

**Q**uand de quelque endroit d'une branche couchée & contrainte en Espalier, ou de quelque endroit d'une branche de Buiffon, laquelle naturellement s'est tenue orizontale, c'est à dire laquelle au lieu de monter droite, comme font la plupart des autres, c'est laissée aller sur le côté (je fais grand cas de celles-cy pour devenir bien-tôt branches à fruit) quand, dis-je, de telles branches il en est sorti quelque une de faux bois, dont je ne puis tirer aucun secours ny pour la figure, ny pour le fruit, en tel cas je la coupe à l'épaisseur d'un écu, ou en talus suivant mon besoin, autrement il arrivera que ce faux bois ruinera le bon, ou au moins il le ruinera depuis l'endroit où il est sorti jusqu'à l'extrémité de la branche, & si l'esté j'apperçois le commencement & la naissance de telles branches, je les arrache sur le champ: elles s'arrachent fort aisément soit en les pressant du pouce par en bas, c'est à dire à l'endroit où elles commencent de paroître, soit en les tirant un peu à soi.

### II. OBSERVATION.

**J**'ôte pareillement toutes les branches un peu fortes, qui sont sorties d'une maniere de calus, sur lequel ont été les queueés des poires, & où peut-être il y en a encore de nouvelles; Telles branches ne sont gueres jamais propres à meriter qu'on fasse sur elles aucun fondement de quoy que ce soit, & ainsi quand pendant l'Esté j'apperçois qu'il s'en fait, le les ôte aussi-tôt en les arrachant.

### III. OBSERVATION.

**J**E fais la même chose des branches qui naissent de celles, lesquelles originaiement étoient & courtes & droites, regardant l'orizon, & placées en forme